

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 105 (1991)

Heft: 1-2

Artikel: Un armorial inédit : l'ensemble mural du No 5 de la rue de Romont à Fribourg

Autor: Dubas, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un armorial inédit: L'ensemble mural du No 5 de la rue de Romont à Fribourg

JEAN DUBAS

A la fin de l'année 1990, lors de la restauration du No 5 de la rue de Romont à Fribourg, on découvrait un ensemble héraldique inconnu.

A la demande des représentants de la Conservation des Monuments historiques du canton, nous avons eu la bonne fortune de résoudre l'énigme posée par cette séquence héraldique. Bien que toute la lumière ne soit pas encore faite, il est certain que cette découverte représente un apport intéressant pour la compréhension de l'histoire de la ville et du canton de Fribourg.

Après une introduction sur le développement de cette partie de la ville, nous indiquerons le fil conducteur de notre recherche. Comme les travaux de restauration étaient passablement avancés, nous avons pu bénéficier de la documentation établie au début des travaux.

Developpement du quartier des Places

La maison en question se trouve en bordure de la voie qui, du centre de la ville, suivait la rue de Lausanne ou rue des Hôpitaux-devant puis franchissait la troisième enceinte occidentale, au niveau de la porte du Jaquemart. Sur les Places, elle s'unissait à la route de Payerne ou des Etangs et gagnait, en pente légère, les faubourgs de la ville, en direction de Romont (fig. 1).

Cette partie de la ville haute, appelée dès le XV^e siècle Les Places, fut d'abord un terrain vague. Quelques maisons isolées se sont progressivement élevées en bordure du plus important axe de pénétration en ville. Au fur et à mesure du peuplement de ce faubourg, il devenait nécessaire d'en

assurer la défense. Au début, elle se fit par des palissades de bois protégées par un fossé naturel. Dès 1400 au plus tard, on les remplaça par un solide rempart muni d'une série de tours avec deux portes: l'une au bout de la rue qui nous intéresse, dite *Porte des Places* ou *du Lazero*, enfin de *Romont* et l'autre en doublure de la *Mauvaise Tour de Morat*. Ainsi, en 1410, ce quartier et la rue de Romont en particulier étaient protégés par la quatrième et dernière enceinte occidentale de la ville. Elle limita, jusqu'au milieu du siècle dernier, la plus grande surface urbaine de Fribourg. Tout l'espace disponible n'a jamais été complètement construit et il reste encore aujourd'hui de nombreux jardins intra muros.

Tout ceci pour expliquer comment la rue de Romont et celle des Etangs se sont constituées par des rangées de maisons ouvrant leurs boutiques sur le trafic arrivant de la campagne. Il est prouvé par des documents que la rue de Romont existait sous l'aspect décrit par le plan de Sickinger en 1482, dès les guerres de Bourgogne. Le quartier était surtout occupé par des tisserands et son développement en même temps que celui de la Neuveville nécessita la division en deux de la bannière des Hôpitaux: dès 1402 ou 1406 au plus tard, il y eut une bannière des Hôpitaux pour cette partie haute de la ville et une bannière de la Neuveville pour la nouvelle partie basse.

Les travaux de restauration ont montré que la maison No 5 avait été transformée à plusieurs reprises et que le chesal (en moyenne 5 m de largeur sur 25 m de profondeur) avait été progressivement bâti: d'abord en bordure de la chaussée, puis sur

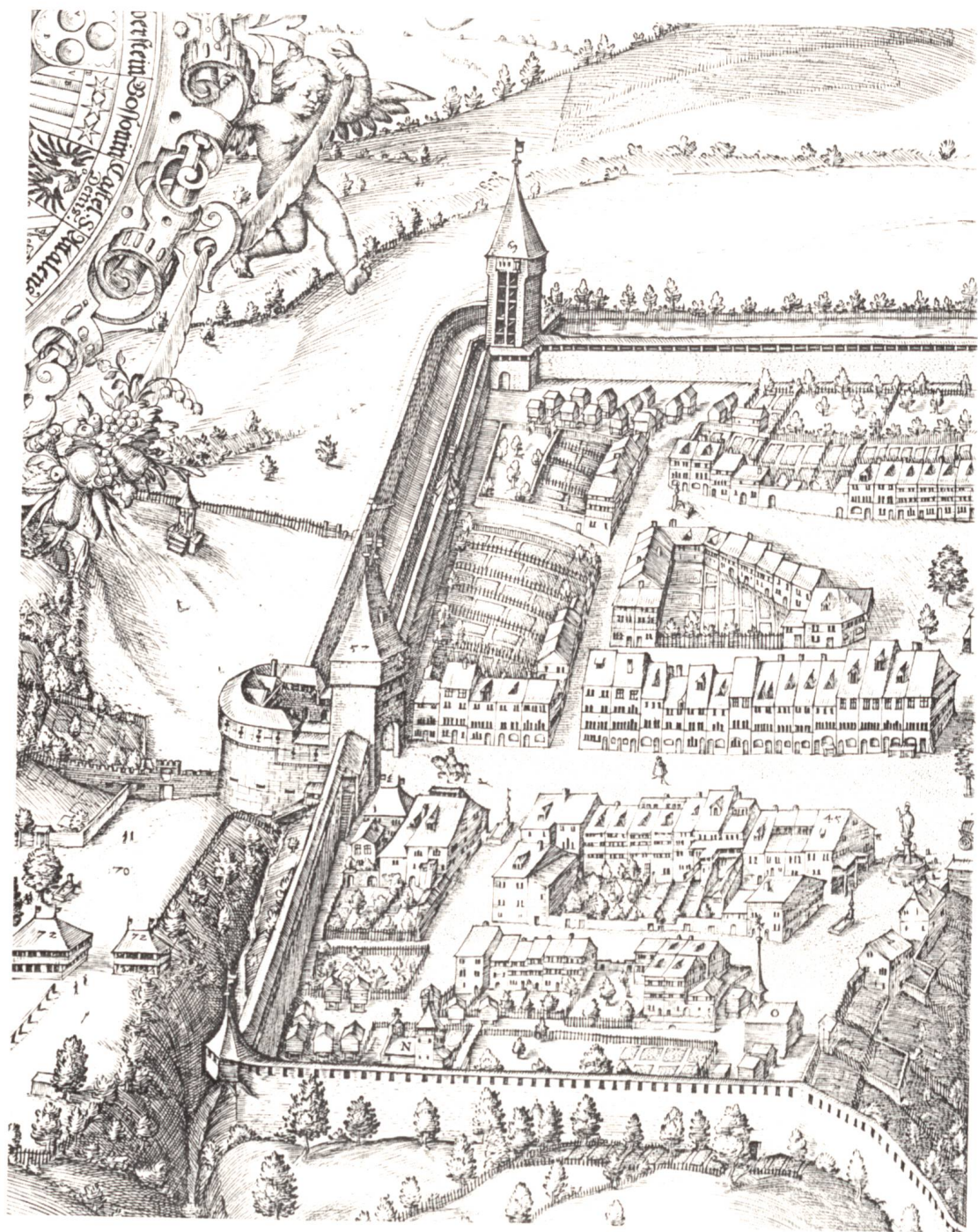


Fig. 1 Plan de Martin Martini, 1606: le quartier des Places.

sa partie arrière, côté jardin. Ce qui nous donne aujourd'hui, sous un même toit, une habitation double avec une cage d'escalier centrale. Les façades aussi ont été remplacées, ce qui nous prive probablement d'une partie du décor intérieur. La hauteur n'a par contre pas changé et nous y trouvons toujours la toiture ouverte servant de lieu de séchage.

Les analyses dendrochronologiques ont permis de confirmer l'époque de la construction de la partie nord-ouest de la maison et en particulier celle de la salle principale qui nous intéresse, au premier étage (dit bel étage). On peut affirmer la date de 1530 comme étant celle de la construction ou de la reconstruction de cette partie du complexe. Le décor peint qui s'y trouve date aussi, pour sa plus grande partie, de la même époque.

Le décor mis au jour dans la maison est double: côté Criblet (nord-ouest), un ensemble héraldique en partie contemporain de la maison et côté rue de Romont, une série intéressante de graffiti, le tout au premier étage uniquement. Nous verrons qu'il existe selon toute vraisemblance une relation entre ces deux «décors».

Décor héraldique

Voici la disposition de l'ensemble héraldique qui nous intéresse, dans la partie nord-ouest du bâtiment, à son premier étage.

Le mur mitoyen, côté Hôpital des Bourgeois, présente une série de blasons de type gothique tardif. Les blasons sont posés obliquement en-dessous d'une frise marquant la structure d'un plafond peint; ils sont dirigés, le chef vers les fenêtres, mais surtout inclinés vers une grande inscription en allemand, en partie effacée, mais où l'on peut encore lire deux mots clefs: STATT et FRYBURG. Sur la frise où s'attachent les lacs des écus se trouvent encore des fragments de noms et prénoms. La plupart des armoiries sont lisibles avec leurs couleurs et leurs meubles. Au milieu de la

paroi, la série est interrompue par le manteau d'une cheminée disparue. Une poutre transversale avec une inscription latine en prouve l'existence initiale. Le caractère religieux de l'inscription nous fait penser que le manteau de la cheminée était orné uniquement d'une image de la Vierge et de son Fils.

L'identification des armoiries placées sur le mur intérieur, du côté des escaliers, a été plus ardue. Les lacunes et le mauvais état des crépis, comme aussi le percement au XVIII^e siècle, d'une fenêtre ovale, laissent la place à quelques hésitations. De plus, au-dessus de la porte d'entrée, on a repris le décor héraldique en laissant en place des anciens noms.

Sur la dernière paroi, côté Temple ou Gare, les blasons sont presque tous en place et en bon état de conservation. Les repeints au-dessus de la porte avec leur date ainsi que la fin de la série peuvent être contemporains et correspondre à la date de 1639.

Notons encore la présence d'une structure architecturale sur toutes les parois. De plus, sur le mur, côté Hôpital, on relève des traces de grands cadres qui auraient pu cerner des compositions héraldiques ou des vues de la ville, du type «Abconterftung der Statt» (fig. 2).

La position oblique et inversée des blasons de la paroi centrale doit s'expliquer par la présence d'un élément central inconnu, sans doute mobile: siège ou statues religieuses? Eventuellement une armoire d'abbaye?

Pour les blasons de la paroi du côté du Temple, il faut noter une inclinaison inverse, donc parallèle à celle du mur opposé, mais surtout une *inversion* par courtoisie de leurs meubles. Bien que l'inversion des blasons corresponde au milieu de la pièce, il est difficile d'admettre que le respect de la symétrie en soit la seule cause! Il semble, à considérer l'ensemble, qu'on ait voulu honorer un élément disparu, placé au voisinage de l'inscription initiale que nous avons déjà signalée. D'autre part, les blasons placés au-dessus



Fig.2 Plan de Martin Martini 1606: Les armes de Fribourg entourées des baillages.


de l'entrée et ceux qui suivent sont plus tardifs que les premiers, disposés à partir des fenêtres. L'identification de leurs porteurs confirme cette interprétation: il n'est pas possible de représenter les armoiries de personnages encore inconnus!

Identification des blasons

Il nous tarde maintenant de connaître tous ces personnages ayant joué, comme

nous allons le voir, un rôle important à la tête de la ville de Fribourg.

Le voisinage de telles armoiries comme aussi leur disposition ne permettent pas d'emblée d'en comprendre la présence dans un bâtiment privé. Il nous fallait donc rechercher un lien entre des familles et des hommes vivant à des époques éloignées. Il a fallu d'abord écarter l'idée de la présence d'un armorial de Confrérie, le nombre de blasons étant relativement fai-



CATALOGUE CHRONOLOGIQUE

D E

LEURS EXCELLENCES, les très-illustres Seigneurs AVOYERS de la Ville & République de Fribourg.

<i>Elus</i>	<i>l'an</i>	<i>Elus</i>	<i>l'an</i>
1. Thiéri de Montral	1240.	40. Pierre de Praroman	1531.
2. Conrad de Vœdiswill	1263.	41. Laurent Brandenburger	1534.
3. Conrad de Vivers	1276.	42. Pierre Amman	1540.
4. Guillaume d'Englisperg	1287.	43. Jean Studer	1549.
5. Nicolas d'Englisperg	1292.	44. Jean de Lanthen dit Heid	1562.
6. Conrad d'Avanches	1293.	45. Nicolas de Praroman	1564.
7. Conrad de Riggisperg	1299.	46. Louis d'Affry	1572.
8. Jacques Reich	1310.	47. Jean Meyer	1591.
9. Albert de Kornmoos	1334.	48. Nicolas de Praroman	1601.
10. Jacques Roetschy	1341.	49. Jean Wild	1609.
11. Jean de Mackenberg	1343.	50. Nicolas de Diesbach	1614.
12. Jean Felga	1363.	51. Charles de Montenach	1616.
13. Jean de Vuipens	1390.	52. Jean Reyff	1630.
14. Jean de Düringen	1399.	53. François Prosper Gottrau	1636.
15. Jacques Lombard	1413.	54. François d'Affry	1644.
16. Pierre Felga	1414.	55. Franc. Pierre Koenig dit Mohr	1645.
17. Jean Felga	1428.	56. Rodolphe Weck	1648.
18. Jacques de Düringen	1436.	57. Jean-Daniel de Montenach	1653.
19. Guillaume Felga	1438.	58. Franc. Pierre Gottrau, Seigneur de	
20. Jacques de Praroman	1440.	<i>Billens</i>	1655.
21. Jean Pavillard	1441.	59. Simon-Pierre Meyer	1662.
22. Guillaume de Vuipens	1442.	60. Tobie Gottrau, Seigneur de Penfier	1678.
23. Jean de Hackenberg	1445.	61. Franc. Philippe de Lanthen dit Heid,	
24. Guillaume de Felga	1449.	<i>Seigneur de Cugy, Vefin, Aumont</i>	
25. Guillaume d'Avanches	1450.	<i>& Minière</i>	1688.
26. Jean de Lombard	1455.	62. Franc. Augustin de Diesbach, Seigneur	
27. Jean de Gambach	1460.	<i>de Torny</i>	1698.
28. Jean de Praroman	1472.	63. Franc. Pierre-Emmanuel Fégeli	1707.
29. Pierre Pavillard	1474.	64. Jean-Pierre de Boccard, Seigneur de	
30. Jacques de Felga	1477.	<i>Fuyens & Grangeles</i>	1713.
31. Rodolphe de Vuipens	1479.	65. François-Nicolas de Montenach	1729.
32. Pierre de Faußigny	1484.	66. Jean-Henri-Martin Vonderweid	1730.
33. Guillaume de Felga	1489.	67. Franc. Jof. Nicol. d'Alt	1737.
34. Thiéri d'Englisperg	1504.	68. Nicolas-Antoine de Montenach	1740.
35. François d'Arfent	1507.	69. Franc. Nicol. Marc-Ignace de Gady	1753.
36. Rodolphe de Praroman	1514.	70. François-Romain de Werro	1770.
37. Pierre Falk	1519.	71. François-Antoine de Techtermann	1793.
38. Thiéri d'Englisperg	1528.	72. Franc. Pierre-Nicol. de Malliaroz	1794.
39. Humbert de Praroman			

Fig. 3 Catalogue chronologique de 1795.

ble, et celle du siège d'une fonction publique. Le pouvoir siégeait au Bourg.

En étudiant quelques-uns des blasons les plus connus et en relisant l'histoire de leurs propriétaires, nous nous sommes souvenus, par hasard, de l'existence d'un CATALOGUE DES AVOYERS DE LA VILLE DE FRIBOURG, imprimé par Bêat-Louis Pillier

vers 1795 (fig.3). A partir de cet imprimé officiel, il devenait évident que les blasons de cette salle étaient ceux des Avoyers de la ville de Fribourg, des origines à 1639. Des recherches complémentaires dans les armoriaux connus et dans des documents concernant la famille PRAROMAN ont confirmé cette concordance historique. Il

devenait ainsi possible de lire les blasons présents, de compléter les inscriptions et de retrouver ceux qui avaient disparu. D'autre part, nous avons pu corriger quelques modifications aux corrections apportées par la restauration.

Avant de passer à la description des armoiries visibles et de celles probables, nous allons encore nous poser quelques questions sur la présence en ce lieu d'un tel ensemble héraldique. Le décor existant dans le reste du bâtiment va nous permettre à son tour de proposer quelques réponses possibles à la présence en ce lieu d'un tel «Armorial mural».

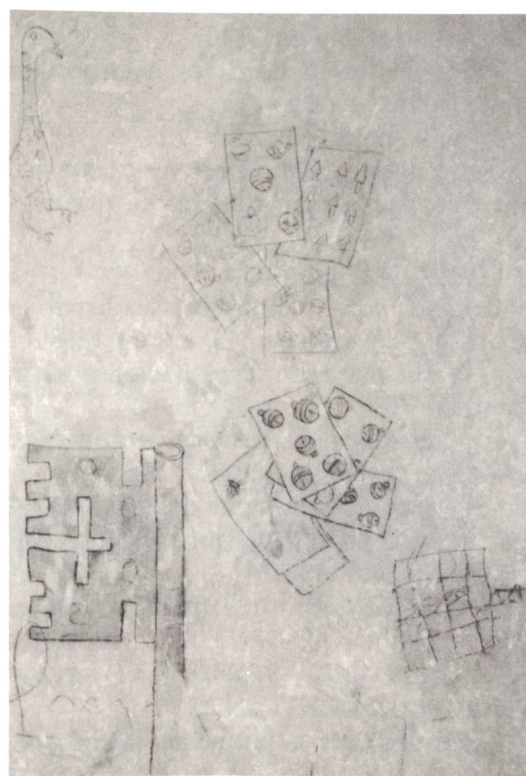
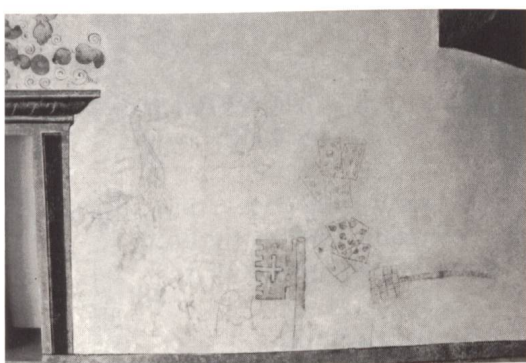
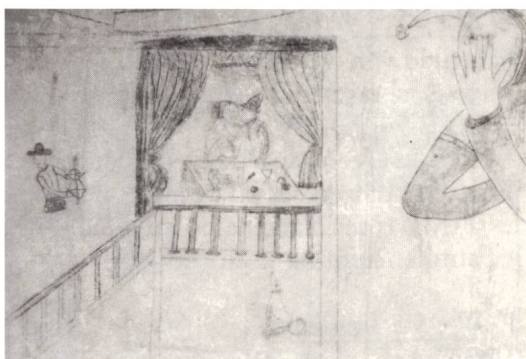
Pour quelle raison a-t-on voulu conserver en ce lieu la mémoire des responsables des destinées de la RES PUBLICA de Fribourg? Et aussi, qui en a passé commande et à quelle époque?

Il est difficile de répondre avec certitude à ces questions: il n'existe aucune indication, aucun document écrit. Ce que l'on peut par contre affirmer, c'est que ce décor héraldique a été peint au «Bel étage» d'une maison non citée comme officielle, dans une salle proche d'un local couvert de graffiti. Ceux-ci représentent une série de personnages et des scènes entremêlés; à savoir, d'un côté: un Banneret dans un costume du XVI^e siècle; deux scènes superposées: une Adoration des Mages et une scène galante dans une auberge observée par une tête de fou souriant entre ses doigts, avec par dessus une nef analogue à celle utilisée par Vasco da Gama. A côté de ces dessins au trait rouge, on peut déchiffrer quelques noms propres. Les transformations ont malheureusement fait disparaître une scène intéressante ayant probablement trait aux supplices infernaux. Sur la paroi d'en face, il existe une niche où aurait pu se trouver un coffre en fer. De part et d'autre, on voit un grand canon tirant à boulets rouges... contre deux oies affolées à côté de deux paquets de cartes de tarot allemand et d'un jeu de solitaire, accompagné d'une grande clé. Tout en bas dans un cadre, une inscription: *An mine Freundin...* Tous ces éléments nous amènent à

l'idée de l'existence en cet endroit d'une auberge, lieu de rencontre et de délassément.

La présence, dans le quartier, de la «marque» de l'ancienne auberge de l'ETOILE pourrait justifier l'hypothèse suivante:

Nous sommes ici en présence d'une maison jadis occupée par une auberge, celle à l'enseigne de l'Etoile avec, côté rue, le cabaret, ses jeux et ses souvenirs militaires et galants, mais aussi avec des souvenirs plus intellectuels: allusions probables à «La nef des Fous», à l'«Eloge de la Folie» et même au «Calendrier des Bergiers». Nous avons dit auberge de l'Etoile, siège possible d'une abbaye du même nom: l'Etoile ou les Tisserands de l'Etoile. Dans cet établissement, aurait été réservée une salle privée pour les membres de la dite confrérie, formée de gens sans profession. Cette supposition n'a rien de gratuit, puisqu'encore aujourd'hui, la «Grande Société» fait bon ménage avec la Taverne du Tunnel! Par un nouveau coup de chance, nous pourrions certifier la présence d'une telle abbaye (elle est dite non professionnelle dans la liste des participants à la bataille de Morat), dans une rue où l'auberge de l'Etoile est indiquée, en 1606, dans un bâtiment de la même rue, à un autre numéro que de nos jours. Les membres de cet abbaye, dont plusieurs étaient «du Gouvernement», auraient très bien pu s'y divertir dans un cadre choisi, pour jouer en paix et discuter des affaires de la Bannière. Les comptes du Trésorier, en date de l'année 1457, comptabilisent un banquet au «*zem Stern*» pour le banneret des *Hospitalz et cellour qui furent avec luy*. Nous n'irons pas plus loin dans nos suppositions, mais il est raisonnable d'admettre que le Banneret des Hôpitaux et ses hommes de confiance, électeurs du Dimanche secret, aient trouvé là le lieu favorable à leurs rencontres.



Quelques dessins typiques sur les murs de la maison.

Liste des blasons

Revenons, pour clore, sur un terrain mieux assuré et énumérons la liste des armoiries en place, de celles qui ont disparu mais qui sont probables. Nous suivrons en principe le Catalogue chronologique de 1795 environ, en indiquant pour chaque avoyer :

- inscription allemande en place ou probable;
- prénom et nom de l'avoyer en allemand et en français selon le Catalogue avec le numéro d'ordre, la date indiquée d'élection;
- blasonnement des armoiries;
- éventuels commentaire et complément d'information.

Paroi, côté Hôpital des Bourgeois

1. Diet : ̂ : Munstral

Diethelm von Monstral = Thieri de Monstral (1), élu en 1240.

«De gueules au lion d'or à la bordure engrelée du second.»

Famille éteinte au XV^e s.

Son existence comme avoyer à cette date n'est pas admise par tous les historiens.

2. Kôr : ̂ : Vädisch

Konrad von Wändisch, Wädiswil = Conrad de Waediswil (2), élu en 1263.

«De gueules à un fermail d'or posé en bande.»

En dessous de ces deux armoiries, il existe un texte en allemand partiellement conservé et précédé d'une date incomplète en chiffres romains. Ce qui pourrait se lire probablement ainsi :

MDXXXVII (éventuellement: Wappen)
AN MEINER GNÄDIGEN HERREN SCHULT-
HEISSEN / DER STAND UND STATT
FRYBURG IN ÜCHTLAND.

Cette dédicace expliquerait la présence d'armoiries *contournées par courtoisie*, à partir du milieu du local.

3. Kor : ̂ : Wivers

Konrad von Wivers = Conrad de Vivers (Vivier), chevalier (3), élu en 1276?; avoyer en 1270-71 et 1276.

«Parti d'argent au chevron de gueules à une étoile d'or posée en pointe, et de gueules à trois roses d'argent posées deux une.»

Famille éteinte à la fin du XIII^e s.

4. W : ̂ : Englisper

Wilhelm von Englisperg = Guillaume d'Englisperg (4), élu en 1287; avoyer 1285-87; 1303-07.

«Coupé d'or au lion d'azur issant du trait de partition et de gueules.»

Famille féodale éteinte durant la première moitié du XVIII^e s.

5. Kôr : ̂ : Wifflispur

Konrad von Wifflisburg = Conrad d'Avenches (6), élu en 1293; avoyer 1293-95? et 1301.

«De gueules au sanglier d'or.» (Armorial Python 1675).

Famille éteinte au XVII^e s.

6. Ja : Rÿch

Jakob Rych = Jacques Reich ou Rych ou Dives (8), élu en 1310; avoyer 1310-15; 1327-41.

«D'azur à trois coqs d'or.» (Armoriaux Techtermann 1589 et Python).

Famille éteinte au XV^e s.

7. A : ̂ : Kormos

Albert von Kornmoos ou Rormoos = Albert de Kornmoos (9), élu en 1334?; chevalier et ministériel des comtes de Kybourg. Avoyer 1282-83.

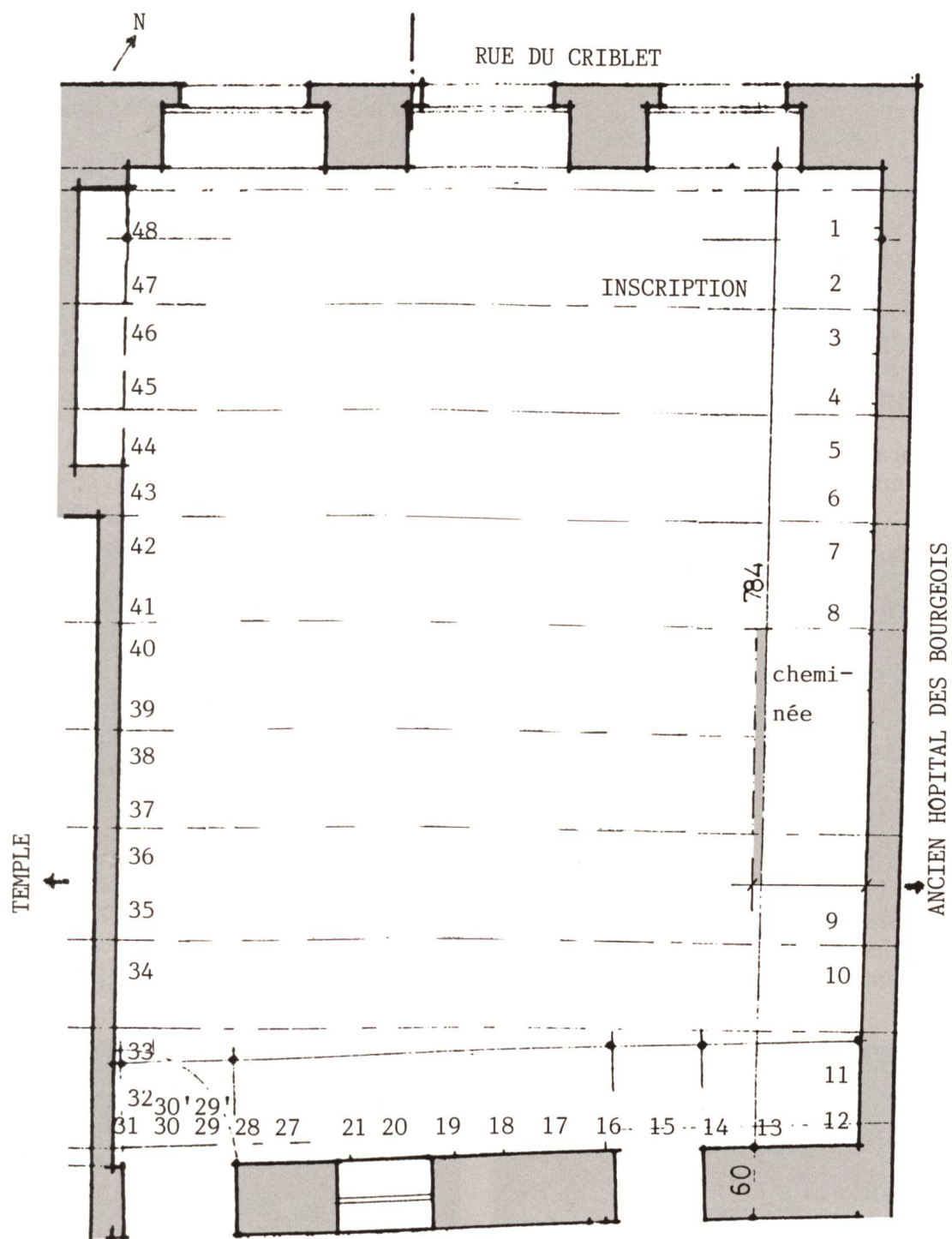
«De gueules à une bêche d'or posée en bande.» (Armorial Python).

Famille disparue en 1413.

Ici, «D'or à une bêche de gueules posée en bande, à une bordure du second.»

8. H : ̂ : Wip

Hansi von Wippingen = Jean (II) de Vuippens (13), élu en 1390?; avoyer 1373-79; 1383-87; 1392.



cage d'escaliers médians
Partie sud du bâtiment, côté RUE DE ROMONT

«Palé de gueules et d'argent» selon Rudella. En réalité, d'argent et de gueules. Famille éteinte à la fin du XV^e s.

Suit un espace réservé à un manteau d'une cheminée monumentale surmontée d'une inscription en capitales latines (nous soulignons les lettres en place) «AD DEI ET GRIO MARIAE VIRGINIS LAUDEM», qui se traduit: à la louange de Dieu et de la glorieuse Vierge Marie.

Cette invocation est à mettre en rapport avec les monogrammes répétés au plafond du CHRIST et de MARIE.

Suivent après la place du manteau de la cheminée:

9. H : ÷ : Due

Hans von Duens = Jean de Düdingen (14), élu en 1399; avoyer 1398-1403. Mort avant 1414.

«De gueules à trois roses d'argent boutonnées d'or posées deux une.»

La famille devient Velga par Pierre I qui épouse Aline Velga; d'autres branches persistent jusqu'au XV^e s.

N.B. Dans le Catalogue, Jean de Vuipens porte le numéro 13 et Jean de Düdingen le numéro 14; ce qui correspond bien à la liste admise actuellement pour les avoyers élus. Il n'y a donc pas d'avoyers dont les armoiries pourraient s'inscrire sur le manteau de la cheminée.

10. Sans inscription lisible ni meuble dans l'écu d'azur: Proposition:

Ja : Lombard

Jakob Lombard = Jacques (Jaquet) Lombard (15), élu en 1413; avoyer 1403-11; 1413-16; 1418-21; 1424-27; 1429-32; 1433-36. Mort en 1445: en tout 33 ans.

«D'azur à l'arbre arraché d'or.» (Armoriaux Techtermann et Python).

11. Sans inscription lisible mais armoiries complètes: Proposition:

Pe : Velga

Petermann Velga = Pierre (I) Felga (16), élu en 1414?; avoyer 1392-95; 1411-13; 1416-18. Mort en 1419.

«D'argent à trois jantes de gueules.» (Armorial Python).

Paroi intérieure, côté rue de Romont

12. H : ÷ : Velga

Hensli von Velga = Jean (IV) Felga (17), élu en 1428; avoyer 1421-24; 1427-29; 1433. Mort en 1435.

Ecu de gueules sans meubles lisibles. Blasonnement comme No 11.

13. Ja : v : Duen

Jakob von Duens = Jacques de Düdingen (18), élu en 1436; avoyer 1436, mort en 1445 ou 47.

Blason comme No 9.

14. Sans inscription mais écu d'azur sans meubles: Proposition:

H : Pavil

Hensli Pavillard = Jean (IV) Pavillard (21), élu en 1441; avoyer 1450-53. Mort en 1457.

«D'azur au poisson d'argent posé en pal.» (Armorial Techtermann).

Famille éteinte au XVII^e s.

15. W : ÷ : Wifflispur

Wilhelm von Wifflispur = Guillaume d'Avenches (25), élu en 1450; avoyer 1445-46. Il est destitué puis réhabilité en 1451. Mort en 1476.

Ecu de gueules avec double cadre sans bordure; traces de meubles. Blasonnement comme No 5.

16. Joh : ÷ : Mack

Hensli von Mackenberg = Jean (II) de Maggenberg (11), élu en 1393?? ou plutôt Jean de Hackenberg (23) par erreur de transcription, élu 1445; avoyer remplaçant celui imposé par l'Autriche.

«D'azur à la croix de St-André d'argent, en chef une fleur de lys du second.»



17. Sans inscription avec un écu vide:

W : ŷ : Wipp

Wilhelm von Wippengen = Guillaume de Vuippens (22), élu en 1442; avoyer? Blasonnement comme No 8.

18. Espace vide mais place pour un blason: trou de poutre! Proposition:

W : ŷ : Velga

Wilhelm von Velga = Guillaume de Felga (24), élu en 1449; avoyer? Blasonnement comme No 11.

19. Ha : ŷ : Lumba

Hans von Lombard = Jean de Lombard (26), élu 1455; avoyer 1455.

Blasonnement comme No 10.

20. He : Gamb

Hensli Gambach = Jean de Gambach (27), élu 1460?; avoyer 1453-56; 1460-62; 1465-68. Mort sans postérité en 1475. Il fut annobli en 1442 par l'Empereur Frédéric III.

«Coupé d'argent à la fasce de sable à trois P d'argent et parti d'argent et de gueules une fleur de lys brochant.». (Armorial Python: écartelé).

21. Espace libre: blason probable en raison de la symétrie? Proposition:

Pe : ŷ : Fausny

Petermann von Faucigny = Pierre de Faussigny (32), élu en 1484; avoyer 1478-79; 1480-83; 1486-89; 1492-95; 1504-07; 1510-11. Mort en 1513. Il fut avoyer durant 16 ans.

«D'azur à trois têtes barbues au naturel, habillées d'argent posées de profil, coiffées d'un bonnet de gueules, retroussé d'hermine.» (Armorial Python).

Suivent, sur un crépi ancien, six places pour des blasons, dont il n'est pas possible de trouver quelque trace. Il vaut mieux admettre sur cette distance un espace sans blason. Soulignons que jusqu'à cet endroit, tous les blasons sont posés en bande. On a, au XVIII^e siècle, percé une ouverture ovale au sommet de la paroi.

Après cet intervalle probablement sans éléments héraldiques, la série se continue par des blasons posés en barre, et ceci jusqu'à la fin de la série. Dès le milieu de cette paroi, les blasons sont contournés.

Il n'y a donc pas de blasons aux places 21 à 26.

27. Hen : ŷ : peman

Hensli von Peroman = Jean de Praroman (28), élu en 1472; avoyer 1462? Mort en 1472.

Ecu vide. Blasonnement: De sable au poisson décharné d'argent, courbé et mis en bande, à la bordure de gueules.

Cimier: 1. une touffe de plumes de forme ovoïde ou 2. la tête et le col d'un chien braque d'argent, l'oreille de sable.

28. Ro : ŷ : roman

Rodolphe von Peroman = Rodolphe de Praroman (36), élu en 1514; avoyer 1514. Mort en 1515.

Blasonnement comme No 27 non contourné.

29. Blason recouvert par une armoirie avec cimier-casque et lambrequins mais écu disparu 29'. Nom inscrit en *lettres noires* à la différence des inscriptions précédentes.

F : ŷ : Arsent

Franz von Arsent = François d'Arsent (35), voir sous No 33: blason et nom déplacés.

Suivi de

P : Falk

Peter Falk = Pierre Falk, voir sous No 32: blason et nom déplacés.

29' Armoiries complètes en surpeint: Proposition:

Peter Falk

voir No 32: blason et nom déplacés.

Cimier à plumes d'argent et sable avec une fasce d'argent chargée...

Ecu disparu.

30. H : ŷ : p roman

Humbert von Peroman = Humbert de



12

13

14



15

16

17



18

19

20



27

28

29'

31'



32

33



35

36

Praroman (39), élu en 1528; avoyer 1528.
Blason disparu. Blasonnement voir No 27.

31. D : ṽ : Englisper

Dietrich von Englisper = Thieri d'Englisperg (38), élu en 1519; avoyer...
Blason disparu mais déplacé au No 34.

31' Armoiries complètes en surpeint: non contournées: Proposition:

Hans Reyff?

L'écu a disparu. Le cimier porte un cheval blanc et probablement trois vires. On ne connaît pas d'avoyer avec un tel cimier. La date de 1639 pourrait penser cependant à Jean Reyff, avoyer à cette date.

La famille Reyff est nommée noble dès 1588 (voir chœur de St-Nicolas, 1630: Jr [Junker] Hans Reyff, Schultheiss).

Remarque à propos des No 29' et 31': si 31' est bien de Reyff on peut aussi admettre que 29' est de Praroman, sa sœur femme de Christophe de Praroman?

Paroi côté temple

N.B. Toutes les inscriptions sont en *lettres blanches* et toutes les armoiries sont *contournées*.

32. P Falk

Peter Falk = Pierre Falk (37) chevalier, élu en 1514; avoyer 1516-19. Mort à Rhodes en 1519.

«Bandé de sable et d'argent ou de sable à trois bandes d'argent.» (Armorial Python et chœur de St-Nicolas).

33. F : ṽ : Arsent

Franz von Arsent = François d'Arsent (35), élu en 1507; avoyer 1507-1510. Mort décapité en 1511.

«Parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un dans l'autre»: ou l'inverse.

Famille éteinte au XVI^e s.

34. Place vide par perte du crépi ancien.
Proposition:

Di : ṽ : Englsper

Dietrich von Englisperg = Thieri d'Englisperg (38), élu en 1519; avoyer 1511. Mort en 1538 ou 45?

Le nom est visible en *noir* au No 31.

«Coupé d'or au lion d'azur naissant du trait de partition et de gueules.» (Armorial Python).

35. Pe : ṽ : Proma

Peter von Perroman = Pierre de Praroman (40), élu en 1531; avoyer 1531?

Blasonnement comme No 27, contourné.

36. Laũ : Brândîbergr

Lorenz Brandenburg = Laurent Brandenburger (41), élu en 1534; avoyer 1534-37. Mort en 1542.

Ecu d'azur sans meuble:

«D'azur au taureau d'argent.» (Armorial Python).

Les i et e sont en réalité e et u.

Famille éteinte au XVIII^e s.

37. Pet : Añan

Peter Ammann = Pierre Amman (42), élu en 1541; avoyer 1540-43; 1546-49; 1552-53; 1556-58; 1560-62. Mort en 1566 ou 67.

«Coupé d'azur à deux fleurs de lys d'or et palé d'or et de gueules.» (Armoriaux Techterman et Python).

La famille a été annoblie par Charles-Quint en 1541: anciennement Gaudion ou Mestraul.

38. H : Studer

Hans Studer = Jean Studer (43), élu en 1549; avoyer 1549.

Ecu vide sans trace de marque:

«D'azur à une marque d'or.» (Armorial Python).

39. Nic : ṽ : Perro

Niklaus von Perroman = Nicolas de Praroman (45), élu en 1564; avoyer 1564.



37

38



39

40



41

42



43

44



45

46



Blasonnement comme No 27, mais contourné.

Hans von Lanthen gen. Heid = Jean de Lanthen dit Heid (44), élu en 1562; avoyer 1562-64; 1570-72; 1574-76; 1578-80; 1582-84; 1586-88; 1590-91. Mort en 1609.

Famille éteinte au XVIII^e s.

Famille noble qualifiée depuis 1566;
éteinte en 1869.

«D'argent à la bande de sable chargée de deux fers de flèche du premier.» (Armorial Python; chœur de St-Nicolas et livre des drapeaux de Crolot, 1647).

Blasonnement comme No 27, mais contourné.

«D'azur au buste de sauvage de carnation, nu jusqu'à la ceinture tortillée de lierre et issant, tenant élevé dans sa dextre

«De sable à la bande vivrée d'or accostée de deux lions du même lampassés de gueules et posés dans le sens de la bande.» (Chœur de St-Nicolas).

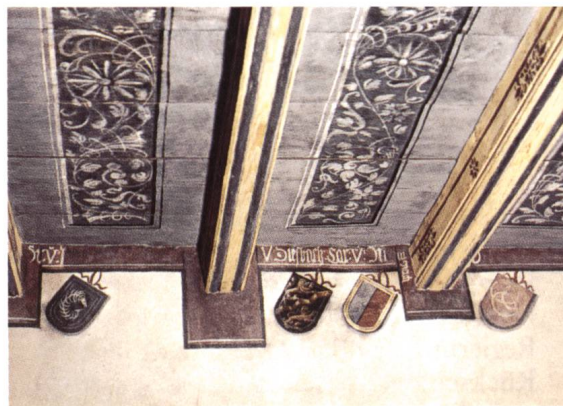
«Parti d'azur et de gueules à la bordure d'or.» (Chœur de St-Nicolas et armorial Python).

«De gueules à trois anneaux d'or entrelacés et mal ordonnés.»

En conclusion, on peut affirmer que cette description est certaine sauf pour les blasons No 13 et 16 (Hackenberg au lieu de Mackenberg).



47



Plafond et paroi côté temple.

La liste établie correspond aux connaissances de l'époque et aux armoriaux établis, comme aussi aux habitudes héraldiques des XVI^e et XVII^e siècles. Le peintre de la première série de blasons est inconnu; celui de la seconde série pourrait être un parent de l'avoyer Jean de Reyff, à qui ce dernier aurait pu passer commande. La première série a peut-être été commandée par un membre de la toute puissante famille de Praroman, très présente dans ce décor héraldique!

Cette découverte est un document important pour la connaissance de l'histoire de la ville de Fribourg et de ses Gouvernants; elle témoigne également de la qualité d'une maison bourgeoise sous l'Ancien Régime.

Annexes

I. Note concernant la durée du mandat d'Avoyer à Fribourg:

L'avoyer est élu:
pour une période indéterminée, comme les autres autorités: de 1228 à 1310;
puis seul élu pour une période indéterminée: jusqu'en 1413;
puis alternance tous les trois ans entre l'avoyer élu et l'avoyer en charge, jusqu'à leur décès ou leur destitution: de 1413 à 1556; durée réduite à 2 ans dès 1556; durée de 1 an dès 1647.

La nomination a lieu le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, selon l'ordonnance du 1.7.1347.

Le premier avoyer est dit en charge ou régnant (*Amtschultheiss*); le second avoyer est appelé ancien avoyer (*Altschultheiss*); il remplace le premier et lui succède l'année suivante.

L'avoyer régnant était à la tête du Gouvernement et présidait le Conseil des CC et celui des XXIV, appelé Petit Conseil ou *Täglicher Rath*.

II. Bibliographie

- Armoriaux: Wilhelm Techterman, av. 1589.
Python, 1675.
Liber donationum de Hauterive, vers 1650.
Livre des drapeaux de Crolot, 1647.
Catalogue chronologique de leurs Excellences les très-illustres Seigneurs Avoyers de la ville et république de Fribourg, Bêat Pillier v. 1795.
Articles de Pierre de Zurich et Pierre de Castella sur les avoyers de Fribourg: P. DE ZURICH, «*De la fondation de la ville au XVI^e s.*», A.F. 6 et 7 et D.H.S. 1926.; P. de Castella, conférence non publiée, 1991.
P. DE ZURICH, «*Le quartier du Bourg*», SHSR, tome XII, 1924.
Dictionnaires historiques du canton: F. Kuenlin 1832 et A. Raemy 1886.
Chronique de Rudella, AEF.
Manuscrits de Praroman.

Crédit photographique

Service des Monuments historiques du canton de Fribourg (Primula Bosshart).

Adresse de l'auteur:

D^r Jean Dubas
Route Fort St Jacques 17
CH-1700 Fribourg